



Création 2025

Spectacle à partir de 15 ans, pour conteur et harpiste

Durée 1h15

Écriture, conte, récit, jeu : Matao Rollo

Harpe, harpe amplifiée, chant : Eva Fogelgesang

Technique : Simon Luce

Mise en scène : Vincent Burlot

Regard extérieur écriture : Praline Gay-Para, Pierre Desvigne

Un spectacle produit par La Compagnie de La Cariquhelle

En co-production avec le Forum de Nivillac (56), Le Grand Lieu du Conte de St Aignan de Grandlieu (44) et le Centre Culturel Artémisia de La Gacilly (56).

Avec le soutien de la Région Bretagne, du Département du Morbihan, d'Oust à Brocéliande Communauté (56) et de la mairie de Sérent (56),

Contacts artistiques :

Matao Rollo – 06 47 50 18 52 – matao.rollo@gmail.com

Eva Fogelgesang – 06 83 81 94 79 – fogelgesang_eva@yahoo.fr

Contact administratif :

Marion Ribeyrolles – 06 38 02 92 74

La Cariquhelle – 15 rue du G^{al} de Kerhué – 56460 Sérent
lacariquhelle@gmail.com

Cie
LA
CARIQUHELLE

*Ma mère m'a tué
Mon père m'a mangé
Ma sœur Marlène
A pris bien de la peine
Pour recueillir mes os jetés
Dessous la table, et les nouer
Dans son foulard de soie
Qu'elle a porté sous le genévrier
Kywitt, kywitt, bel oiseau que je suis !*

(Le conte du Genévrier, Grimm)

Boucherie le jour, cabaret la nuit.

Le décor est planté entre hachoir et boule à facettes. Et d'emblée le conte *Ma mère m'a tué.e, mon père m'a mangé.e* vient renforcer l'ambiguïté. La narration oscille entre cruauté et drôlerie, entre mises au point et perspectives, et la harpe sonne comme un contre-point entre candeur et rudesse. Il faut dire que tous les personnages partagent la même rage de vivre tels qu'ils sont.

Homosexuel·les, intersexes, trans et esprits-doubles se croisent et nous parlent sans détour de la réalité à laquelle chacun·e d'entre iels est confronté.e. Chacun de ces personnages fait son entrée dans le cabaret. Chacun.e se raconte entre réalité et parole contée, entre récit de vie et parole symbolique, entre factuel et poésie. Chacune de ces vies résonne ici avec des récits historiques ou légendaires et des contes populaires tirés de la tradition orale.

Dans ce cabaret d'un genre particulier, comme aux temps des cabarets interlopes, tout est possible. Même la plus grande extravagance.

Ce spectacle part à la rencontre des cultures passées ou contemporaines qui ne pensent pas la société sur la binarité des genres et des identités sexuelles mais sur l'acceptation de la diversité humaine.

Alors que ce soit au cabaret « La Boucherie » ou à la boucherie « Le Cabaret », on chante, on rit, on pleure, on lutte.

*La mairastra, pica-pastre,
M'a tuat e m'a fach bolhir
Dins un topin,
E ma sorreta, pecaireta,
M'a portat darrèr l'esteveta,
E, pecaire, mon paire,
M'a manjat darrèr la coeta de l'aire.*

(L'ocèl gris, J. Boudou)

Le cabaret des possibles

Le débat actuel sur l'identité sexuelle et les questions liées au genre fait rage et se crispe violemment. « Marginalité, déviance, épidémie, destruction de notre civilisation... ». Ces mots signent le retour d'un discours décomplexé et assumé, et une recrudescence de haine et de violences physiques.

Dans un cabaret, tout est possible. Un peu comme le *il était une fois* qui permet de basculer de la réalité à la merveille, c'est à dire passer de l'impossible à l'improbable. En tout cas, on laisse les violences, les lois criminalisantes et les codes sociétaux imposés au vestiaire.

Ce spectacle évoque les cabarets interlopes ; des Molly-Houses en Angleterre, lieux de rencontres homosexuelles et transsexuelles du 19ème siècle, aux spectacles transformistes du 20ème siècle, le cabaret est le lieu idéal de la transgression des genres, de l'androgynie, de l'ambiguïté mais aussi de l'émergence de nouvelles acceptations.

Tradition orale iconoclaste

Inattendue pour certains, porteuse de clichés archétypaux genrés pour d'autres, la parole contée ici se veut pourtant déstabilisante, bousculante et nourricière.

Et à y regarder de plus près, la littérature orale foisonne de modèles qui semblent aujourd'hui « iconoclastes » mais qui témoignent seulement d'un point de vue plus libre. On pense immédiatement à la mythologie grecque (Hyacinthe, Hermaphrodite, Tiresias...) mais n'oublions pas la *Légende Dorée*, où l'archevêque Jacques de Voragine nous rapporte au 13ème siècle nombre de personnages androgynes (Ste Wilgeforde, la sainte à barbe) ou travestis (Ste Marine, plus connue comme Frère Marin). La plus célèbre, élevée au rang « d'héroïne de la Nation », étant Jeanne d'Arc.

Finalement, en élargissant notre regard, on se rend compte que partout dans le monde les peuples prennent en compte, à des degrés divers, la variabilité des genres et des identités sexuelles. A l'instar des Premières Nations d'Amérique où dès son plus jeune âge, un enfant peut être reconnu esprit-double par le reste du clan dans une normalité déconcertante. Enfin... jusqu'à l'arrivée du colonialisme.

Du chic et du trad, du kitsch et du trash...

...résume bien le programme musical. D'airs d'opérettes surannées, aux ballades romantiques des années 60, en passant par les créations sonores d'Eva, le souhait dès la genèse du projet était d'électrifier la harpe. Que peut devenir la ritournelle d'un conte traditionnel lorsque la harpe sature ? Overdriver la harpe pendant un récit médiéval ? Travestir la harpe pour distordre les représentations. Permettre à la musique de prolonger la parole.

*My wicked mother slew me,
My dear father ate me,
My little brother whom I love
Sits below, and I sing above
Stick, stock, stone dead*

(The Rose-Tree, S. Baring-Gould)

Genèse du spectacle

Une belle-mère infanticide qui accuse sa fille du crime, un père anthropophage qui ne s'avise de rien, un garçon réincarné en pigeon qui se perche sur le genévrier merveilleux de sa tombe pour chanter la justice vengeresse.

La redécouverte du conte du Genévrier des frères Grimm fut un choc pour Matao Rollo. Comme si, soudainement le frère et la sœur lui apparaissaient comme une seule et même personne. Une part féminine et une part masculine ; une homosexualité latente. Combien de fois dans son adolescence, se sentant attiré par les garçons, a-t-il eu l'impression de jouer le rôle de la mère infanticide en refusant sa propre sexualité de peur d'être démasqué? Qui sont aujourd'hui ces parents infanticides et anthropophages ?

Très rapidement sa réflexion s'est étendue à d'autres domaines du sujet très vaste de la sexualité et du genre. Est-ce que ce conte parlerait également à des personnes intersexes, souvent mutilées dans leur chair pour leur assigner un genre ou un autre ? Que raconterait ce conte à des personnes transgenres ?

L'envie primordiale de ce spectacle est donc née d'un coup de foudre pour un récit sans âge qui questionne et nous parle encore de notre temps.

Quatrième mur

Reconnaissons-le : un cabaret n'est pas le lieu attendu du conte ; il est plutôt celui de la montre ostentatoire, alors que le conte donne à voir plus qu'il n'exhibe vraiment. Cependant, ces deux mondes ont en commun de ne pas avoir de quatrième mur.

La relation au public est donc logiquement au cœur de ce spectacle notamment par l'investissement des deux artistes habitués à une pratique du donnant-donnant. Une relation intense, implicite, parfois provocante, parfois tactile et peut-être d'attraction-répulsion.

De même, à l'issue de la représentation, un temps d'échange avec le public est le bien venu. De manière informelle en bord plateau ou au foyer avec un verre.

Hors les murs

Ce spectacle à partir de 15 ans aborde des sujets sensibles. Des médiations en amont peuvent être envisagées auprès d'adolescents ou tout autre public en fonction des compétences développées par les programmeurs :

Atelier d'écriture sur le genre et mise en musique des textes produits.

Atelier conte au travers d'un répertoire traditionnel et « queer »

Rencontres-échanges préalables avec des scolaires sur divers thèmes en lien avec le spectacle (genre, processus de création artistique, littérature orale, instrumentarium, etc.)

La Compagnie de La Cariquelle est admissible au Pass Culture et propose des médiations scolaires au catalogue Adage.

Les artistes demeurent dans le sud Morbihan.

*P'tit feu, ma p'tite soeur Jeanette.
P'tit feu.
P'tit feu, ma p'tite soeur Jeanette.
P'tit feu.*

(Le conte des prunes rouges, L. Radioyès)

Scénographie et mise en scène

Notre envie de cabaret-boucherie suscitant une sorte d'oxymore sensoriel, nous avons fait le choix de nous orienter vers une **scénographie toute en contrastes**.

A commencer par la lumière que devra être tour à tour chaleureuse et froide, voire blafarde que l'on trouve dans les boucheries.

Nous avons opté pour l'utilisation de néons polychromes sur pieds qui permettront par ailleurs de structurer l'espace scénique. Ces éclairages mobiles alliés à très peu d'éléments de décors permettront une **malléabilité de l'espace** tout en laissant suffisamment de **place à l'imagination des conteurs** (public du conte), facilitant ainsi le jeu du conteur.

L'équipe artistique



Matao Rollo

Conteur formé auprès du Centre Méditerranéen de Littérature Orale d'Alès (30), il aime travailler sur la symbolique intrinsèque des contes pour mieux faire résonner leur âme tout en utilisant leur force poétique. Conteur protéiforme il aime se présenter comme étant à mi-chemin entre l'artiste et l'artisan, se plaisant à passer du plateau de théâtre à la simple chaise. Les projets artistiques qu'il défend sont souvent pluridisciplinaires (video, danse, musique) et toujours empreints de poésie et d'humanité. De manière générale, sa conture se nourrit de silence et d'écoute du public.

Eva Fogelgesang

Artiste basée dans le Morbihan, titulaire du DUMI, elle se produit régulièrement en solo, (chant, harpes, violon, vièle) en concert ou en spectacle mêlant théâtre et musique.

Elle explore et partage la scène avec divers complices comme la Compagnie Artemusie lors de spectacles et concerts faisant se rencontrer les arts vivants autour du Moyen-Age ; ou encore

le trio vocal et théâtral les Michelibediches (Cie Nepeta). Dernièrement, elle a collaboré avec Antony Quenet (Cette compagnie-là) pour la mise en scène et direction d'acteur de son spectacle solo Elle est là !, et a commencé à se former à l'art du clown avec Hervé Langlois (Royal Clown Company).



Vincent Burlot – Mise en scène

Depuis la création du premier spectacle en 2011, une grande complicité de travail s'est mise en place entre Vincent Burlot et Matao Rollo. Multi-instrumentiste, chanteur et comédien notamment pour la *Cie Légitime Folie* de 1993 à 2014. Multipliant les collaborations artistiques dans le domaine du théâtre, de la chanson, mais aussi de l'audiovisuel et de la danse, il rejoint début 2014 le *Théâtre des Tarabates* avec lequel il obtient le prix de la meilleure composition musicale pour le spectacle "de Pair en Fils"

au festival russe international d'Ekaterinburg. Depuis quelques années, il compose la musique de courts-métrages, de documentaires et de films d'animation.

Son expérience multidisciplinaire de la scène permet à Vincent de guider tout à la fois les conteurs et les musiciens pour des mises-en-scène et créations lumière sobres et efficaces.



Simon Luce – Technique son et lumière

Technicien son de formation, habitué des installations les plus sommaires au plus complexes, Simon travaille avec une efficacité redoutable et propose toujours des solutions fines et adaptées.

Les chemins de Simon et Matao se sont croisés lors d'un spectacle où l'installation lumière fut émaillée d'embuches. Simon a littéralement sauvé le spectacle ! Cette situation cocasse entraînera une belle entente entre eux. A l'occasion de cette nouvelle création, Simon a relevé le défi de se mettre dans la peau d'un technicien en charge du son et de la lumière ! Par ailleurs multi-instrumentiste (guitare, basse, trombone et batterie), Simon est la

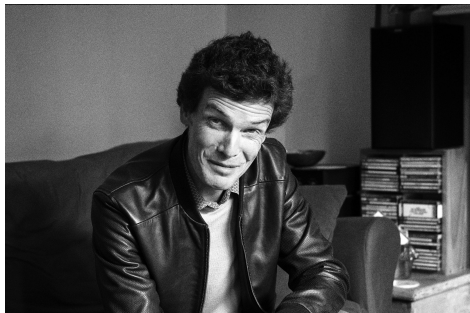
personne «couteau-suisse » dont chaque compagnie rêve !



Praline Gay Para – Regard extérieur écriture

Écrire pour questionner le monde... Praline Gay-Para raconte pour tous les publics, à la commande ou selon son humeur, des histoires venues des cinq continents, des récits d'hier et d'aujourd'hui. Passionnée de répertoire, elle mêle le traditionnel et le contemporain. Le collectage de récits urbains tient une place importante dans sa démarche. Elle crée des spectacles, seule ou en collaboration avec d'autres artistes dans des théâtres et en extérieur.

Si la création est un axe majeur de son parcours, la transmission y tient aussi une place importante. De par sa formation universitaire en ethnolinguistique et grâce à sa curiosité insatiable, elle mène une réflexion sur les enjeux artistiques et théoriques de l'oralité.



Pierre Desvigne – Regard extérieur écriture

Conteur depuis 2005, Pierre Desvigne quitte la médecine thermodynamique pour la rhétorique imaginaire, et s'installe à Nantes.

Il cherche, tâtonne, explore des formes de narration qui oscillent entre slam rythmé, parlé-chanté et improvisations burlesques. Il défriche l'art du conte pour le mettre en résonance avec notre quotidien, et, des plateaux de théâtre aux scènes slam nantaises, il fait découvrir cet art populaire et subversif.

Depuis 2005, il a publié trois ouvrages d'histoires, dirigé un festival de conte, travaillé avec l'Orchestre National des Pays de la Loire et

l'Université de Nantes, participé à un labo de recherche à la Maison du Conte et réalisé quinze créations.



Marion Ribeyrolles – Chargée d'administration

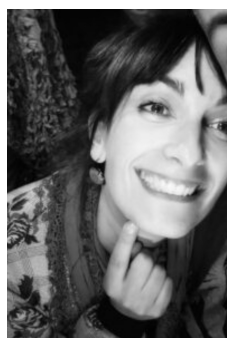
Après des études d'Information et Communication, puis de Management et Médiation pour le spectacle vivant, c'est en 2015 que Marion arrive en Bretagne afin de travailler dans l'associatif.

Durant cinq années, elle travaille dans le milieu de l'audiovisuel pour des associations de cinéma plus particulièrement. Elle y gère l'administration, la médiation et les actions culturelles, tout en participant également à l'organisation de festivals et autres événements spécifiques.

Passionnée par le spectacle vivant, c'est en 2022 qu'elle débute la collaboration avec La Cariqhelle via le groupement d'employeurs Les Gesticulteurs pour qui elle s'occupe de la

gestion et de l'administration de plusieurs compagnies de la région.

Christèle Pichard et Angélique Le Moine – Costumes



Agnès Dupoirier – Maquillage

Artiste maquilleuse coiffeuse professionnelle, Agnès a su développer de nombreuses compétences et spécialités qui lui permettent de pratiquer au théâtre comme au cinéma, à l'opéra comme à la télévision.

Son travail est empreint d'une grande humanité comme en témoigne son goût pour les actions sociales ou le maquillage permet de faire du bien.

Elle met également en place de nombreuses interventions artistiques auprès de diverses compagnie de théâtre de rue (La Cie DginKo, Les Décoiffées du Pinceau) et depuis 2020 au sein de sa compagnie TéKiToi.